



mai 2007

Al Louarn

Les nouvelles de la délégation du Finistère de Bretagne Vivante - SEPNE

Aidez-nous à faire des économies de papier !

Le tirage de plus de 700 exemplaires d'Al Louarn est très lourd. Si vous acceptiez de le recevoir par courriel, cela nous ferait des économies de papier, de temps et d'argent.

Si vous êtes d'accord et si vous avez l'Internet haut-débit, envoyez-nous votre adresse électronique.

Pour ce faire, connectez-vous sur le site de la section Rade de Brest

<http://rade-de-brest.infini.fr>

- Cliquez sur la rubrique Al Louarn puis sur le lien de messagerie.
- Inscrivez vos nom et prénom et votre adresse de courriel.

Sans réponse de votre part, vous continuerez à recevoir la version papier.

Merci

La section Rade de Brest

Le maerl, milieu vivant

Quel milieu marin en France métropolitaine peut abriter plus de 600 espèces sur moins de 20 m² ?

Et quelle algue est à la fois une nourricerie et un constructeur d'écosystème ?

C'est le maerl, composé de petites algues rouges calcaires dont les thalles libres s'accumulent sur les fonds de faible profondeur aux abords des côtes.

Ces algues, aux formes très découpées, forment un réseau complexe dans lequel une multitude d'organismes trouve abri et nourriture. En particulier les jeunes des espèces commerciales, comme les coquilles Saint-Jacques ou les pétoncles, y sont protégés des prédateurs et filtrent en abondance les petits organismes dont ils se nourrissent. Mais on y trouvera aussi près de 60 espèces de macroalgues, plus de 160 espèces d'annélides et 130 espèces de mollusques ou de crustacés. La biodiversité



de l'habitat créé par le maerl est proportionnelle à la complexité de sa structure, qui permet aux organismes de toutes tailles de circuler dans ses galeries, de se blottir dans ses cavités ou de creuser ce substrat meuble.

Exigeantes, les algues rouges qui composent le maerl (principalement Lithothamnium corallioides et Phymatolithon calcareum en Bretagne) ne poussent qu'en eaux peu profondes, salées, où l'envasement est faible et le courant modéré. En conséquence leur présence est rare.

Si la Bretagne abrite les plus grands bancs de maerl d'Europe, la France est le seul pays où ces algues soient exploitées à l'échelle industrielle. Elles sont utilisées comme filtre dans les stations d'épuration, comme amendement sur les sols acides et dans divers produits médicinaux et cosmétiques.

Or pour tous ces usages il existe des solutions de remplacement, pas nécessairement plus chères. Mais le maerl pâti de son image de produit naturel issu de la mer, très attractive

La sortie naturaliste des sections du Finistère aura lieu à Camaret le jeudi 17 mai

9h45 : RDV parking des dunes de Pen-Had (près des alignements de Lagadjar).

10h : départ des ornithos vers Pen-Hir, des géologues vers le Veryarc'h et des botanistes vers Lagadjar.

12h30 : pique nique commun près du parking.

Après midi : botanistes, géologues, ornithos improvisent leur activité sur place.

Dans ce numéro :

La sortie départementale	1
Le maerl, milieu vivant	1-2
Jardin de curé	3-4
22 les V'la (Concarneau)	4
Nidification du faucon pèlerin	5-6-7
Elorn en fête	8
Recensement d'initiatives citoyennes	8
Indispensable biodiversité	Pages centrales
Notre site Internet a 1 an	
Nos adhérents ont du talent	

Rejoignez-nous sur le web !

<http://rade-de-brest.infini.fr>
et
www.bretagne-vivante.asso.fr

Bretagne Vivante-SEPNE
186 rue Anatole France
29200 Brest
Tél. : 02 98 49 07 18



pour l'agriculture biologique et les consommateurs de pilules contre l'ostéoporose ou les ballonnements intestinaux...

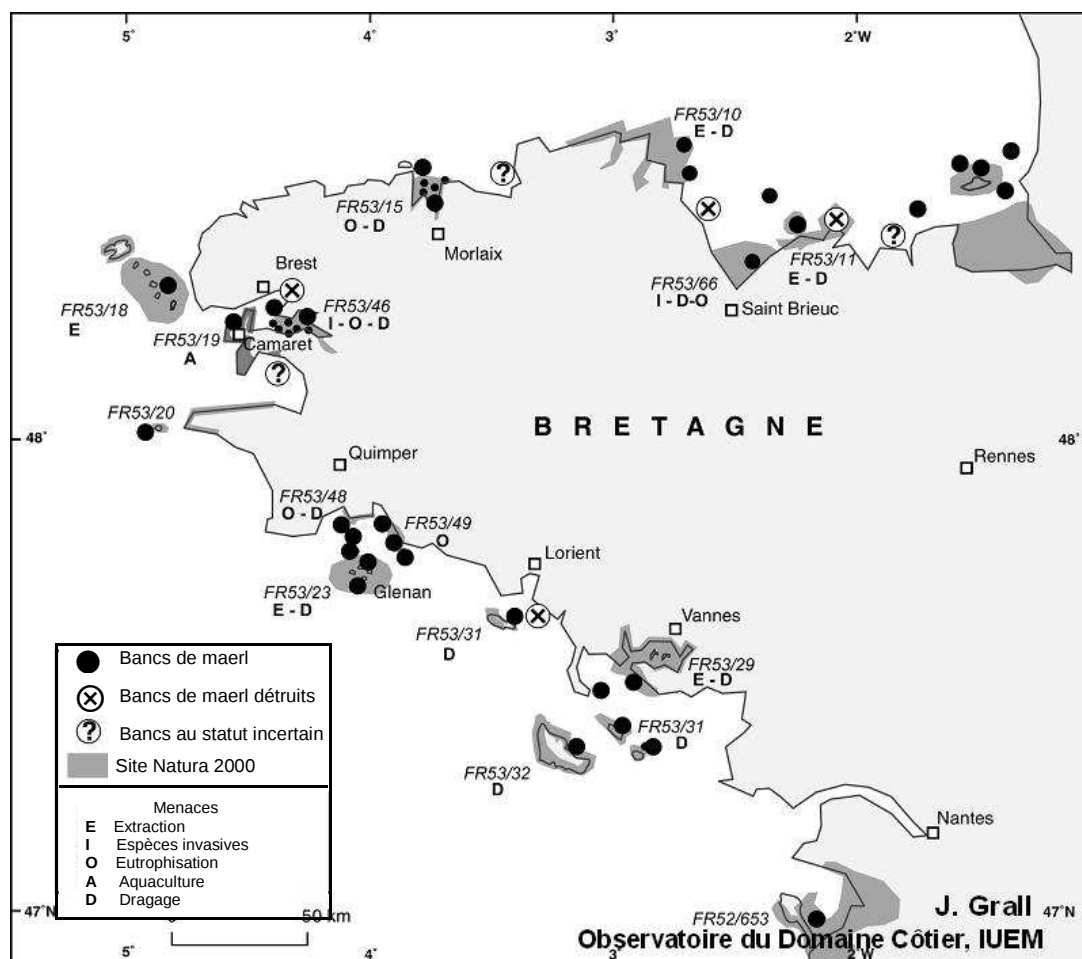
Si le maerl est menacé, c'est que sa croissance est particulièrement lente, moins de 1 mm par an, et que sa reproduction, essentiellement par fragmentation des thalles, ne permet pas de coloniser rapidement de nouveaux milieux. On considère donc que c'est une ressource non renouvelable. De plus la méthode d'extraction la plus

courante et la plus néfaste consiste à aspirer la couche supérieure des bancs, qui est aussi la partie vivante à partir de laquelle le banc se renouvelle. A cela s'ajoute l'étouffement du maerl alentour par les sédiments contenus dans l'eau excédentaire rejetée lors de l'extraction.

D'autres menaces pèsent sur les bancs comme l'envasement provoqué par la construction d'ouvrages tels les barrages, l'aquaculture qui augmente la tur-

bidité de l'eau par les déjections des poissons ou encore la pêche par dragage (par exemple pour les coquilles Saint-Jacques), qui casse et enfouit les thalles.

Puisque le maerl est une nurserie, c'est un habitat indispensable pour la pêche : la pêche par dragage abîme les bancs de maerl, dont le mauvais état a un impact sur la pêche.



L'exploitation intensive des bancs de maerl des Glénan entraîne une destruction du milieu, la disparition de la faune marine associée et des problèmes d'instabilité des plages.

Malgré cela un arrêté préfectoral maintient l'extraction dans la limite des besoins des stations d'épuration. Celles-ci sont souvent présentes dans des petites communes aux eaux acides (dans l'ouest et le Massif Central) et avec peu de moyens. Pourtant le maerl est toujours vendu pour amender les sols et présent dans les cosmétiques sous le nom de « Lithothamne », preuve qu'il est extrait plus que nécessaire.

A terme il est prévu d'arrêter l'extraction, ceci pour plusieurs raisons :

1. les espèces qui constituent le maerl sont considérées par l'Europe

comme étant « d'intérêt communautaire » et « sont susceptibles de faire l'objet de mesure de gestion (...) pour les maintenir dans un état de conservation favorable ».

2. les zones Natura 2000 contiennent souvent des bancs de maerl. Si la conservation d'un banc fait partie des objectifs de gestion d'un site, il est prévu d'éviter toute dégradation.
3. la quantité de maerl accessible au prélèvement baisse et avec elle la qualité du maerl extrait, de plus en plus riche en sédiment d'autre nature.

L'État cherche actuellement des solutions de remplacement pour les stations d'épuration et doit mettre en place une période de transition pour permettre à

celles-ci de changer leur système de filtration. Les entreprises d'extraction sont déjà prévenues de la fin prochaine de leurs autorisations d'exploitation, si l'État fait preuve de fermeté.

Je voudrais attirer votre attention sur les dangers de menaces plus diffuses, bien plus difficiles à contrôler que l'extraction et dont les effets à long terme sont imprévisibles. C'est le cas de l'eutrophisation et des crépidules dans la Rade de Brest qui ont depuis plusieurs décennies transformé le milieu, créant de nouveaux équilibres fragiles et en évolution constante, dont personne ne connaît les effets à long terme sur les magnifiques bancs de maerl que la Rade abrite.

Gaëlle Amice
(Section Rade de Brest)

Jardin de curé

Je suis tombé dernièrement sur le catalogue des pépinières des frères Bureau où une rubrique s'intitule « jardin de curé ». Il ne s'agit pas de plantes de jardin de curé au sens propre, un jardin de curé est un jardin où se mêlent légumes et fleurs destinées à l'autel, mais de plantes décoratives portant des noms évoquant la religion (catholique).

Cela va de Amour en cage (*Physalis franchetii*) à Œillet de Pentecôte (*Dianthus gratianopolitanus*) en passant par Barbe du Bon Dieu (*Aruncus dioicus*), ci-dessous



Bâton de Saint-Jacques (*Alcea rosea*), Belle étoile (*Asperula odorata*), Chapeau du Bon Dieu (*Aquilegia* sp.), Cierge d'argent (*Cimicifuga ramosa*), Cierge de Notre-Dame (*Verbascum nigrum*), Clefs du Paradis (*Primula denticulata*), Cœur de Marie (*Dicentra spectabilis*), Croix de Jérusalem (*Lychnis chalcedonica*), Eperon de Notre-Dame (*Delphinium grandiflorum*), gants de Notre-Dame (*Digitalis* sp.), Monnaie du Pape (*Lunaria annua*) Manteau de Notre-Dame (*Alchemilla mollis*) ou Œil de Dieu (*Lychnis coronaria*).

J'omets quelques plantes dont le nom ne m'évoque rien de bien "religieux".

Dans cette liste beaucoup d'espèces

sont plus connues sous des noms moins « curé », je pense à la rose trémière, à l'aspérule, à l'ancolie, à la molène, à la dauphinelle, à la digitale ou à la coquelourde. Mais si par amusement, ou pour des raisons commerciales, des noms peu usités ont été inclus dans ces pages de catalogues, on aurait pu en trouver bien d'autres.

En voici quelques unes.

- -le chardon marie (*Silibum marianum*) ainsi nommé en raison du blanc qui macule les feuilles et sensé provenir du lait de la Vierge. C'est une grande plante médicinale.
- - la barbarée ou cresson de jardin (*Barbarea verna*) nommée en référence à Sainte Barbe car comme elle, elle soigne les brûlures.
- -la Benoîte (*Geum urbanum*) pour une raison que je n'ai pas trouvée ;
- -le bâton de Saint Jacques ou Saint Jacob, voire poireau de chien, désigne les asphodèles (*Asphodelus* spp.). *A. araudeaui* qui fait une grande hampe florale qu'on ne trouve en France qu'en Bretagne, est commun dans la région de Saint-Jacques de Compostelle. Il est possible que les pèlerins l'en aient rapporté ;
- -laurier de saint Antoine est le nom commun de *Epilobium angustifolium*, plante médicinale importante ;
- -croix de Jérusalem ou croix de Malte désignent *Lychnis chalcedonica* mais aussi *Tribulus terrestris* (Zygophyllacée) ci-dessous.



- -Chardon béni (*Cnicus benedictus*) ci-dessus est une médicinale ;
- -Alleluia (*Oxalis acetosella*)
- -Angélique (*Angelica sylvestris* et surtout *A. archangelica*) qui avaient une grande réputation médicinale ;
- -Arbre de Judée ou de Judas, nom donné au sureau (*Sambucus nigra*) et également au gainier (*Cercis silicestrum*). Selon la légende Judas serait allé se pendre sur un sureau et on sait combien son bois est fragile. Dans le même ordre de représentation la douce-amère (*Solanum dulcamara*) est également appelée vigne de Judée ou de Juda.
- -barbe de capucin issue de *Cichorium intibus* et capucine (*Tropeolum* spp.) évoquent les moines et leur capuchon ;
- -Bois de Sainte Lucie (*Prunus mahaleb*)
- -Chapeau d'évêque ou bonnet de curé est l'autre nom du fusain, en raison de la forme des fruits ;
- -Diospyros= grain (blé) de Dieu, en fait des dieux, en référence au lotus qui passait pour la nourriture des habitants de l'Olympe.
- -Epine du Christ désigne aussi bien une euphorbiacée décorative (*Euphorbia milii*) qu'un jujubier (*Ziziphus spina-christi*) ou paliure épineux ;
- -Fleur de la passion (*Passiflora*

(Suite de la page 3)

spp.), nom de très nombreuses espèces de lianes-tropicales dont la fleur est caractéristique et comporterait à la fois les clous et la couronne d'épine de la Passion. *Passiflora edulis* est la grenadille ou maracuja, *P. quadrangularis* la barbadine dont le fruit est comestible mais la racine toxique et utilisée à petite dose contre les insomnies. *P. caerulea*, la plus rustique des passiflores, est assez commune dans les jardins bretons.

- -Lys de la Madone est un lys évidemment blanc dont le bulbe serait comestible et les fleur médicinales. Il est l'emblème du Québec et de la royauté bien que sa représentation stylisée évoque plutôt l'iris ;
- -Sceau de Salomon (*Poligonatum multiflorum*) ;
- -Cœur de Marie (*Dicentra spectabilis*) ;
- -Trompette des anges (*Datura stramonium*) ; →

Brassens chante « toutes les herbes de la Saint-Jean n'ont pas pu me guérir de cette peste... » et en effet beaucoup de plantes médicinales étaient cueillies à la Saint-Jean, époque où on pensait que leur efficacité était maximum . La fleur de la Saint-Joseph est la stellaire holostée car elle fleurit tôt, souvent bien avant le 1er mai d'ailleurs. D'une manière générale les plantes portant un nom de Saint sont souvent

médicinales, beaucoup de Saints étaient réputés soigner telle ou telle maladie par ex. la barbarée.

Reste que les fleurs ont été longtemps associées aux croyances religieuses. La Pensée est symbole de souvenir et méditation. Elle est par excellence la fleur de la Passion du Christ. Elle rappelle, par le nombre de ses pétales, les cinq plaies du Christ et par ses trois couleurs, la Trinité. Le Muguet symbolise l'humilité et la douceur de la Vierge dans l'imagination médiévale, sa blancheur et son parfum délicat. Il fleurit au moment de l'Annonciation. Le lys blanc, l'ancolie et l'iris sont les fleurs qui apparaissent le plus souvent dans l'art religieux aux XVe et aux XVIe siècle. Le lys, comme les autres fleurs blanches, est par sa couleur symbole de pureté, de virginité. L'ancolie est le symbole du Saint-Esprit et l'iris qui a donné naissance à l'héraldique fleur de lys, est le signe de la royauté et symbolise la majesté divine. Selon le contexte, beaucoup d'autres significations sont attachées au lys, à l'ancolie et à l'iris. Les plantes épineuses rappellent le souvenir du supplice de la couronne d'épines. La théorie des signatures leur attribue des vertus curatives contre les morsures de chien (*Rosa canina*) ou de serpent.

Pour les bretonnant : je serais intéressé de connaître les équivalents bretons, les plantes qui portent des noms évoquant les saints ou la religion en général.

D. Y. Alexandre (section de Quimperlé)



22 les V'la

Comme chaque année à cette saison l'équipe de la section de Concarneau s'est rendue sur l'île aux Moutons afin de préparer l'arrivée des sternes: débroussaillage, pose du grillage sur le domaine public maritime , pose de nichoirs à Dougall , nettoyage du site et préparation de l'abri des futurs gardiens ; Ils seront quatre cette année et vont se succéder du 28 avril au 15 août.

Bonne chance à eux et aux sternes.

Si en cours de saison des adhérents des autres sections souhaitent nous accompagner , ils seront les bienvenus.

Tel : 02 98 35 49 33

Patrice Bernard, section Concarneau



NIDIFICATION du FAUCON PELERIN en BRETAGNE

BILAN 2006



Ce bilan est le résultat de la coopération entre de nombreux observateurs, associations et organismes. Cette synthèse des données fournies par les différents participants a, logiquement, respecté une démarche donnant priorité à la protection (par exemple, il n'est pas question de prendre le moindre risque afin de compter les œufs à l'aire ou pour tenter d'obtenir précisément la chronologie de la reproduction...).

Comme lors des précédents bilans, les cantonnements constatés durant une période comprise entre les mois d'août et de mars inclus ne sont pas signalés, sauf si des comportements liés à la reproduction sont relevés. En effet, ces stationnements concernent bien souvent des migrateurs, parfois observés en couples.

En 2006, il est probable que la totalité des couples cantonnés en saison de reproduction a été recensée et que le nombre de jeunes à l'envol a pu être établi avec une bonne précision.

FINISTERE :

● **Cap Sizun : 1 couple, 4 jeunes à l'envol.**

Pour la troisième année consécutive le couple s'est installé sur le site habituel, au niveau de la réserve naturelle. Le couple est à nouveau très productif puisque 4 jeunes sont menés à l'envol.

Aucun autre cantonnement n'a été découvert mais la colonie de mouettes tridactyles de la pointe du Raz a dû subir les visites très régulières d'au moins un faucon (Monnat, com.pers.).

● **Presqu'île de Crozon : 5 couples, 13 jeunes à l'envol (5 pontes).**

Comme l'an passé les cinq territoires systématiquement occupés depuis 2003, accueillent cinq couples qui mènent à l'envol quatre nichées comptant respectivement 4,4,3 et 2 jeunes.

Les dates d'envol s'établissent autour du 29 mai (4 jeunes), au début de juin (3 jeunes), autour du 10 juin (4 jeunes) et vers 16 juin (2 jeunes).

La productivité des couples reproducteurs est donc encore une fois très bonne.

Mais ces résultats sont ternis par la découverte du cadavre d'une femelle à l'endroit supposée de son aire. Malgré l'intérêt de le faire analyser

(radiographie pour vérifier l'absence de plombs, examen toxicologique pour rechercher la présence de substances susceptibles de l'avoir empoisonnée), sa situation n'a pas permis sa récupération. On ne peut donc privilégier aucune des hypothèses parmi les suivantes : mort naturelle, destruction volontaire ou pollution du milieu...

● **Brest : 0 couple, aucun individu cantonné.**

Aucun couple cantonné n'est observé cette année (pas un individu n'est contacté entre la mi-avril et la mi-octobre).

En plus des 2 nichoirs existant au port de commerce, un troisième a été installé sur une pile du pont de Recouvrance (ce dernier à l'initiative du service environnement de la ville de Brest).

● **Ouessant : 0 couple, 2 individus cantonnés.**

Deux immatures, 1 mâle et une femelle, ont été présents sur l'île durant la saison de nidification.

● **Intérieur : 0 couple.**

Le stationnement le plus tardif a été noté dans une carrière en activité avec un couple encore cantonné le 18 mars. Lors du contrôle suivant, un mois plus tard, le site était déserté.

COTES D'ARMOR :

- **Trégor** : 1 couple, au moins 1 jeune à l'envol.

La reproduction semble clairement établie sur l'île du Trégor déjà occupée en 2003 et en 2005 (*dans un souci de protection, l'inventeur souhaite que pour l'instant le site concerné ne soit pas précisément localisé*) :

alors qu'un couple était présent en début de saison, le 14 juin l'observateur fait voler un juvénile depuis la falaise « habituelle ». L'oiseau se repère non loin (60m), invisible sur un pan de falaise qui ne sera pas inspecté par la suite afin de réduire la perturbation. L'observateur exclu toute confusion avec un immature puisque l'individu est plus sombre et les plumes de vol n'ont pas atteint leur longueur définitive (Hamon, com.pers.).

La femelle du couple cantonné en 2005, qui avait été récupérée incapable de voler en raison d'un plumage souillé par de la graisse animale, pourrait retrouver sa liberté en fin de printemps-début d'été 2007 si son état le permet. Dans cette optique l'oiseau doit actuellement être entraîné au vol et « rééduqué » par un fauconnier spécialisé (sous l'autorité de l'UFCS). Le relâché aurait alors lieu dans les environs de Perros-Guirec.

- **Côtes de Goëlo** : 2 couples, 4 jeunes à l'envol (1 ponte).

En plus du site habituel, un deuxième secteur a retenu 1 couple (le site avait déjà été déjà occupé par un couple en 2000). Des comportements prometteurs y ont été observés jusqu'à la mi-avril (passages de proies en vol, parades, grattages de différents endroits sur la falaise, etc...(Berthelot, com.pers.)) mais le site sera abandonné sans qu'aucune ponte n'ait été relevée.

Quant au site «historique», il accueille cette année encore un couple très productif puisque 4 jeunes prennent leur envol début juin.

- **Cap Fréhel** : 1 couple, 3 jeune à l'envol.

Tout en étant l'un des premiers sites bretons recolonisé, le Cap se distinguait depuis plusieurs années par un succès reproducteur particulièrement faible (jusqu'alors jamais plus d'un jeune n'avait été mené à l'envol). Cette fois, la situation est tout autre avec 3 jeunes dont les premiers vols semblent s'être déroulés entre les 20 et 25 juin.

- **Intérieur** : 0 couple.

Aucune donnée tardive.

ILLE-ET-VILAINE :

1 couple, 0 jeune à l'envol.

Durant toute la saison le secteur de Cancale a retenu un couple constitué d'un mâle adulte et d'une femelle immature. Des « mimes de passage de proies », comme des comportements territoriaux, ont été noté mais le suivi régulier du site a permis de constater l'absence de reproduction.

LOIRE-ATLANTIQUE :

0 couple.

Pas d'observations rapportées en période de nidification.

MORBIHAN :

- **Belle-Ile** : 0 couple, aucun individu cantonné.

Aucun contact n'a été obtenu en période de reproduction malgré des prospections régulières sur les secteurs favorables.

BILAN BRETAGNE

	Morbihan	Finistère	Côtes d'Armor	Ille-et-Vilaine	Loire-Atlantique	Total
couples	0	6	4	1	0	11
pontes	0	6	3	0	0	9
jeunes à l'envol	0	17	8 (?)	0	0	25(?)

Conclusion :

Cette année encore la population bretonne continue sa lente progression, puisque 9 couples ont niché, soit

un de plus qu'en 2005. Le nombre de jeunes à l'envol (25) dépasse d'ailleurs largement le précédent record (20 en 2005).

Le renforcement de la population se manifeste aussi par le cantonnement de 2 nouveaux couples (portant à ce nombre à 11).

Par ailleurs il faut noter que cette expansion est aussi géographique puisque la distribution de l'espèce s'étend maintenant jusqu'aux envions de Cancale, en Ile-et-Vilaine.

Ainsi, il ne manque plus que la recolonisation du Morbihan (essentiellement Belle-Ile) pour que l'espèce retrouve sa répartition historique.

Si ce bilan est évidemment très encourageant, la découverte du cadavre d'une femelle reposant à l'endroit supposé de son aire appelle néanmoins la plus grande vigilance.

Liste des observateurs :

Pour le Morbihan : Guillaume Février, Paul & Huguette Le Roy, Michel Pajard, Emilie Renoncet.

Pour le Finistère : Aurélien Audevard, Alain Boënnec, Didier Cadiou, Yvon Capitaine, Didier Clec'h, Alain Coq, Erwan Cozic, Xavier Grémillet, Yvon Guermeur, Michel Guët, Yann Jacob, Philippe Lagadec, Yvon Le Corre, Pierre Le Floc'h, Bertrand Le Poupon, Sébastien Mauvieux, Aude Ménesguen, Jean-Yves Monnat, Sébastien Nédellec, Eric Pelé, Thierry et Marianne Quélenec, François Quénot, Alain Thomas, Damien Vedrenne, Gaëlle Vives.

Pour les Côtes d'Armor : Patrick Bechet, Patrick Behr, Gilles Bentz, Patrice Berthelot, Alain Beugot, Yannick Bourgault, Armel Deniau, Patrick Hamon, Sophie Houbart, Fabrice Jallu, Guy Joncour, Françoise Le Caro, Alain Le Dreff, Jean-Luc Le Jann, Renault Leroy, Jacques Maout, Jacques Petit, Michel Sibénil, François Siorat.

Pour l'Ile-et-Vilaine : Yohann Avice, Emmanuel Chabot, Jean-Luc Chateigner, Filipe Contim, Raphaël Gamand, Lionel Houlier, Patrick Le Mao, André Mauxion.

Associations et organismes publics: Bretagne Vivante-SEPNB, FCBE, GEOCA, GOB, GO35, LPO-Mission FIR, LPO 7îles, Mairie de Crozon, O.N.C.F.S, P.N.R.A et Syndicat des Caps.

Erwan.Cozic@wanadoo.fr



"Plus on comprend la nature et plus on est amené à la traiter avec respect."

Pierre Déom (fondateur de La Hulotte)



Quelques participants à la sortie "greffe en fente des arbres fruitiers" animée par Patrick Le Bris

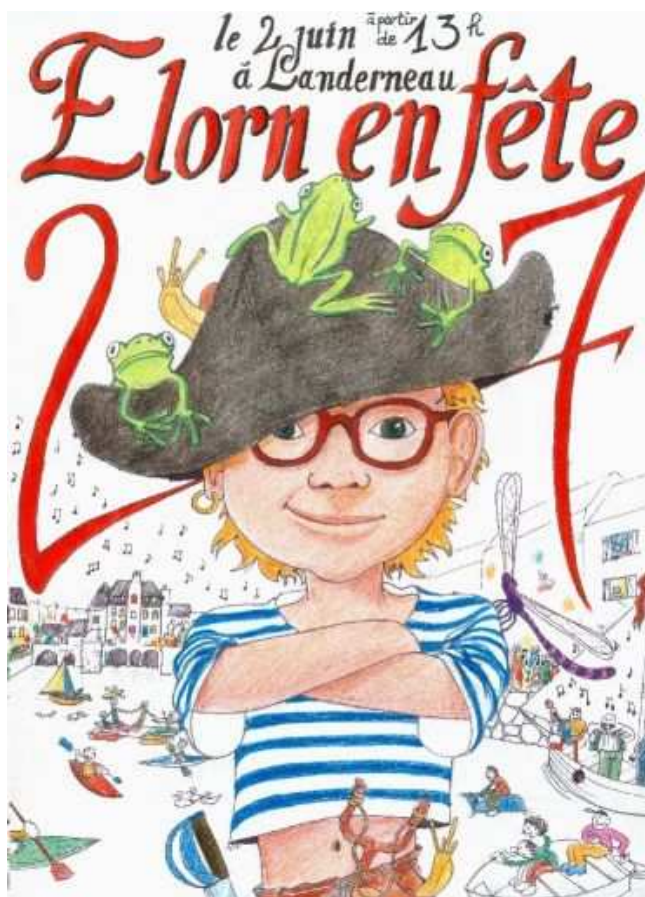
Elorn en Fête - Samedi 2 Juin 2007 à Landerneau

Le samedi 2 juin 2007 se déroulera la seconde édition de la manifestation « Elorn en Fête ».

« L'objectif de cette opération est d'amener un maximum de personnes à réfléchir à la question de l'eau, mettre en garde contre la pollution des rivières et de la mer et témoigner d'engagements respectueux, tout cela dans un esprit informatif, constructif, ludique et festif. »

Des activités auront lieu à la fois à terre (stands, randonnées,...) et à la fois sur l'eau avec notamment la mise à l'eau d'OAFNI (Objets Artistiques Flottant Non Identifiés). Le temps fort aura lieu en fin d'après-midi avec l'arrivée d'embarcations diverses remontant l'Elorn depuis le passage à Plougastel jusqu'à Landerneau.

L'organisation de cette manifestation est assurée par un collectif d'associations dont Bretagne Vivante-SEPNB fait partie, au côté notamment d'Eaux et Rivières de Bretagne, de la Flotille de la rade de Brest...



Si vous souhaitez participer au bon déroulement de cette fête, il y a plusieurs bonnes façons de vous investir:

- * Accompagner une randonnée nature au départ de Landerneau le jour de la fête, ou voire même dans Landerneau sur le thème de la Nature en ville par exemple, en apportant des informations naturalistes aux participants. Des volontaires sont activement recherchés, manifestez-vous !
- * Réaliser un Objet Flottant Non Identifié entre les membres de la section,
- * Être bénévole le jour de la fête, ou pour le moins y assister!

Si vous souhaitez plus de renseignements, contactez Luc Guilhard sylvie.magnanon@wanadoo.fr ou Nicolas Loncle, nikolasloncle@gmail.com



"Si nous ne nous occupons pas tous ensemble de l'environnement, l'environnement va s'occuper de nous."

Hubert Reeves

Recensement d'initiatives citoyennes de développement durable

Dans le cadre de l'élaboration de l'agenda 21 associatif du pays de Brest, nous cherchons à recenser les initiatives de développement durable (initiatives privées, associatives, de P.M.E.) pour constituer une bourse d'échanges d'idées.

On peut s'inspirer de Action Conso (<http://www.actionconsommation.org>) et consulter le site : <http://www.plateformeagenda21brest.infini.fr>

Nous écrire pour signaler toute initiative intéressante : section-rade-brest@bretagne-vivante.asso.fr



Pour nous contacter:

Bretagne Vivante SEPNB Rade de Brest
186 rue Anatole France
BP 63121
29231 BREST CEDEX

Courriel:

section-rade-brest@bretagne-vivante.asso.fr

Indispensable biodiversité et nature ordinaire

La campagne banale disparaît sous nos yeux: 800 km² sont urbanisés en France chaque année, sans compter les atteintes du sol, de l'eau ou les ruptures des continuités et liaisons écologiques.

C'est l'infrastructure de notre biodiversité qui disparaît et de nombreuses espèces sont menacées, de l'hirondelle à l'anguille, de l'abeille au ver de terre.

Pour protéger le patrimoine naturel, il nous faut imaginer la place que nous voulons accorder à la nature ordinaire où se situent les enjeux, en se projetant dans l'avenir et "en inventant son futur". L'équilibre des écosystèmes dépend de cette immensité d'espaces "banals" qui hébergent la très grande majorité de la faune et de la flore y compris protégées.

Pour ce faire, nous avons retenu la biodiversité, cette diversité du vivant, comme fil conducteur des différentes actions que nous menons, en sachant aussi que protéger la nature c'est lui conserver ses potentialités évolutives, c'est à dire une "adaptabilité durable".

Ainsi notre section s'efforce d'être plus lisible et cohérente dans son expression, plus enrichissante dans ses activités, plus efficace dans ses actions.

« Il s'agit au fond de réconcilier l'homme avec la nature. De le persuader de signer un nouveau pacte avec elle car il en sera le premier bénéficiaire »
Jean Dorst (Avant que nature meure)

Vous voulez vous engager ?

Voici quelques pistes d'actions et références bibliographiques

Agriculture et biodiversité

68% de l'espace finistérien est géré par les agriculteurs. L'agriculture nous est vitale mais comment concilier durablement agriculture et biodiversité. Chacun de nous peut et doit aider l'agriculture à respecter la biodiversité ne serait-ce qu'au travers de nos habitudes alimentaires.

Comment peut-on agir avec nous ?

1. En évaluant les richesses patrimoniales d'exploitations (en cours sur l'exploitation d'un de nos adhérents)
2. En promouvant des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et en faisant comprendre qu'agriculture et biodiversité ont des intérêts réciproques.

Brochures :

Agriculture et biodiversité (FRANE)

Livres :

"Prendre soin de la nature ordinaire" de Catherine Mongenot (INRA)

"Biodiversité et savoirs naturalistes locaux" (collectif INRA)

"Agriculture et biodiversité de Julie Bertrand (Educagri)

Site internet de la section :

<http://rade-de-brest.infini.fr>

À la page LIENS rubrique "Agriculture et jardinage"

Jardinage et biodiversité

(500 000 hectares)

Actions menées par la section ou auxquelles elle participe :

1. Mise en œuvre de la charte "Jardiner au naturel, ça coule de source"
2. Conservation de variétés locales de fruitiers (animation greffe)
3. Conseils pour jardiner au naturel sur notre site et dans Al Louarn

Citoyens et biodiversité

1. Les sorties naturalistes généralistes ou ornithologiques ou botaniques.
2. Les "coups de pouce à la nature", les gestes au quotidien. (construction de nichoirs, d'agrains, de mares, de talus...)

Brochures :

Penn ar bed n°165-166 "nature en ville"

Livres :

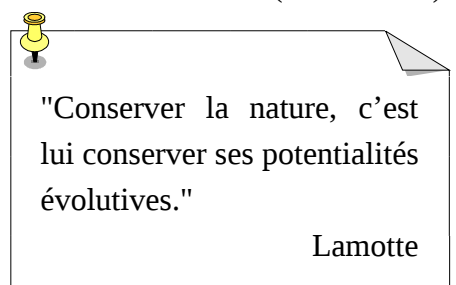
Guide des curieux de nature en ville de Vincent Albany (Delachaux et Niestlé)

Collectivités, administrations et biodiversité

Les bords de routes occupent 400 000 ha en France.

1. Plans communaux de développement de la nature (article sur le site) gestion des bords de routes, espaces verts, laissez de mer...
2. Démarches auprès de la Préfecture et du Conseil Général pour une gestion raisonnée des bords de routes.
3. DDE : pour des couloirs biologiques, contre les busages de cours d'eau, murs séparatifs des voies express, remblais, bassins d'expansion, bancs de maerl...
4. SNCF : gestion des bords de voies ferrées.
5. ONF : gestion durable, forêt naturelle, travaux d'exploitation...

Jean-Pierre Le Gall (Rade de Brest)



Notre site Internet a 1 an

<http://rade-de-brest.infini.fr>



Notre site progresse petit à petit tant par son contenu que par son nombre de visiteurs.

Son contenu d'abord:

qui s'enrichit régulièrement des documents que Jean-Pierre Le Gall me transmet. Notre site est à peu près complet maintenant et sa rubrique « Actualités » est régulièrement mise à jour. Pratiquement toutes les semaines, il y a de nouvelles infos. Reste à enrichir la rubrique « Patrimoine naturel » et ajouter quelques « Documents »

Dernièrement, Gaëlle Amice nous a remis un document sur "Le maerl, milieu vivant" et Arnaud Botquelen a créé une nouvelle page « Géologie ».

Marc Pavec s'occupe de la page « Ornitho » et c'est à lui que vous devez vous adresser si vous avez des infos ou des documents à ajouter à cette rubrique.

Nombre d'adhérents participent également à la vie du site en m'envoyant des infos pour la page « Actualités » en particulier.

Son nombre de visiteurs :

Il est passé de **74** visiteurs différents pour le mois de **mai 2006**

Visiteurs différents	Visites	Pages
74	78 (1,05 visites/visiteur)	865 11,08 pages/visite)

à

191 visiteurs différents au mois de **mars 2007**

Visiteurs différents	Visites	Pages
191	238 (1,24 visites/visiteur)	1348 5,66 pages/visite)

On peut remarquer que les premiers visiteurs étaient des curieux : 11 pages par visite soit presque la totalité du site à cette époque.

Alors qu'aujourd'hui, nos visiteurs sont des habitués : ils reviennent

plus souvent (1,24 visites par visiteur) et ils savent ce qu'ils viennent chercher (5,66 pages par visite)

Enfin, une satisfaction : c'est la page « Actualités » qui vient en

tête des pages visitées après la page d' « Accueil ». Viennent ensuite la page « Al Louarn » de jv 2007 puis la page « Ornitho » suivi de « Sorties nature ».

Jean-Paul Le Coz
(section Rade de Brest)

Nos adhérents ont du talent !

Nous publions ci-dessous une poésie de Jacqueline Guibon extraite de son livre "Balade en Finistère"

Plougastel

Presque une île,
Un bijou flamboyant serti
Dans le flot
Vert de la vague d'Iroise.

À longueur de rêves
Inassouvis,
Des grèves et des grèves
Sauvages, apprivoisées.

Des ports qui se balancent
Dans les calanques,
Des barques aventurières
En souffrance.

Aux lèvres sensuelles d'un maraud
En ribote, les fruits à rougir
De désir
Du bocage interdit.

Un « Champ des Livres » magique
Où l'on moissonne des histoires
A deux pas du calvaire,
De son peuple de pierre.

Lorsque flamboient ou bruinent nos étés,
Du parfum de la mer
Aux frontières du ciel
La symphonie divine des chapelles.